

Départ randonnée :

Départ ; Parking de la route de Cheyssac, situé sur la route ronde entre le carrefour de la croix de Montmorin et le carrefour de la Croix de Guise.

En venant du carrefour de Montmorin c'est la deuxième route.

Il y a de la place pour 4 ou 5 voitures des deux cotés de la route sans encombrer les barrières.

Lorsque l'on a le carrefour de Montmorin dans le dos nous prenons la route de Cheyssac sur notre gauche (parcelle 418).

[M.de Cheyssac, grand maître des eaux et forêts de l'Ile de France, en 1784, a été le dernier titulaire de la charge.]

puis la première à droit la route de Montmorin

[Un arrêt du Conseil de 1723 ordonne la construction d'une croix au lieu dit le Puits de la Lieue, carrefour de la Route Ronde et du chemin de Fontainebleau à Moret, avec défense à toutes personnes de rompre, emporter ou endommager cette croix, lorsqu'elle sera édifiée, à peine de 300 livres d'amende et de punition exemplaire.

Comme on voulait donner à la croix nouvelle le nom du Gouverneur de Fontainebleau et qu'il existait déjà une croix de Saint-Hérem, elle s'appela du nom patronymique du marquis de Saint-Hérem, Montmorin.

Sous le premier Empire, la croix de Montmorin s'est appelée croix du Grand Écuyer ; elle est ainsi désignée sur la carte des chasses de 1809.

L'indication est assez étonnante, car la croix détruite en 1793 n'avait pas encore été rétablie.]

(c'est également l'un des trois ou quatre circuit VTT tracé par l'ONF Balisage vert clair) mais également le TMF balisage vert et blanc.

Au carrefour suivant nous trouvons un beau chêne d'au moins 6m de circonférence avec un rond bleu, cette marque de peinture le protège des bucherons.

Quittons le chemin balisé et continuons tous droit.

Nous prenons la route de la Prise sur notre droite nous avons quelques rochers sur notre gauche c'est le rocher Brûlé.

Au carrefour suivant routes des Allures [Un animal ne marche pas, il va.

Toute bête fauve ou noire qui va le pas posément sans s'inquiéter, va d'assurance.

Allures droites, celles qui se trouvent sur une seule piste.

Allures croisées, celles qui se trouvent sur deux pistes] Nous faisons une vingtaine de mètres et nous trouvons sur la gauche une trace au sol, il n'y a pas vraiment de sentier, une simple trace nous fait grimper dans le rocher.

Pour éviter ce hors piste : Poursuivre la route des Allures jusqu'à l'aqueduc de la vanne suivre l'aqueduc sur la gauche jusqu'à la route du rocher Brûlé on coupera la route de Montmorin et au carrefour suivant laisser sur la droite la route de la Plaine du Rut et prendre la deuxième à droite route du Rocher Brûlé.

Reprendons notre hors piste : La parcelle est propre, nous ne trouvons pas trop de branche au sol, la trace est légèrement marqué au sol.

Au sommet, nous prenons à gauche le sentier passe entre les rochers, sur la droite nous trouvons l'aqueduc de la vanne.

Suivre le sentier ou les sentiers créé par les animaux en contournant les rochers ou les arbres tombés, nous passons d'un bord à l'autre du sommet de cette colline.

Nous descendons légèrement, traversons la route de Montmorin, trouvons une trace permettent d'accéder à la crête de la colline suivante, le chemin n'est pas facile, le sommet est moins propre que le pied de la colline, il faut se baisser sous les pins tombés au sol et serpenté entre les rocher.

Nous débouchons tout de même dans une zone où nous trouvons une ancienne cabane sous un auvent comportant deux portes et des murs cimentés, A-t-elle servit aux carriers, a-t-elle servit lors de la construction de l'aqueduc, je n'ai pas trouvé de réponse.

Le chemin dans les fougères s'améliorent.

Nous coupons la route de la Plaine du Rut [l'époque de l'accouplement] continuons en face.

En bout du rocher nous trouvons des traces de carrière, nous descendons.
Trouvons la route de L'Hallali que nous prenons à droite

[HALLALI. - Cri de chasse annonçant que l'animal est sur ses fins.
Il y a l'hallali courant, l'hallali sur pied ou courant, enfin lorsque l'animal est tombé, on sonne l'hallali par terre.]

puis encore à droite la route Médicis [Famille de Florence qui a donné plusieurs reines à la France.

Catherine de Médicis est née le 13 avril 1519 à Florence (Italie) et morte le 5 janvier 1589 à Blois (France).

Elle grandit en Italie, d'où elle est originaire par son père.

À la mort de ses parents, elle hérite du titre de duchesse d'Urbino, puis de celui de comtesse d'Auvergne à la mort de sa tante Anne d'Auvergne en 1524.

Par son mariage avec le futur Henri II, elle devient Dauphine et duchesse de Bretagne de 1536 à 1547, puis reine de France de 1547 à 1559.

Mère des rois François II, Charles IX, Henri III, des reines Élisabeth (reine d'Espagne) et Marguerite (dite « la reine Margot »), elle gouverne la France en tant que reine-mère et régente de 1560 à 1563.

Catherine de Médicis est une figure emblématique du XVI^e siècle.

Son nom est irrémédiablement attaché aux guerres de Religion opposant catholiques et protestants.

Partisane d'une politique de conciliation, elle est l'instauratrice en France de la liberté de conscience pour les protestants, et a de nombreuses fois tenté de faire accepter le concept de tolérance civile.

Aujourd'hui, la tendance historiographique la réhabilite, et reconnaît en elle une des plus grandes reines de France.

Néanmoins, son rôle dans le massacre de la Saint-Barthélemy contribue à en faire une figure controversée.

(extraie de wikipédia)] Il est possible de prendre à droite dès que nous arrivons à l'aqueduc de la vanne, nous marchons sur l'aqueduc.

Nous prenons la route du Rocher Brûlé sur la gauche le long des barrières protégeant l'aqueduc.

, nous coupons la route de Vidossang [Ainsi nommée à cause d'un duel, où ledit sieur de Vidossan fut tué par le sieur Zamet l'an mille six cens huit (P.Dan)].

Plus loin, le P.Dan signale le puits de la Tranchée en la route de Vidossan. Sur le plan de 1778 est marquée la route de Vidossange, qui est la même que la route actuelle.

Roche à Claude : une ancienne cabane sous un auvent comportant deux portes et des murs cimentés, A-t-elle servit aux carriers, ou lors de la construction de l'aqueduc ? Cette image a été pris en février 2014.

Je suis repassé à cet endroit pour le repérage d'un autre itinéraire qui devrait vous faire ouvrir les yeux sur ce qui nous entoure en Décembre 2015 et je suis passé devant sans la voir.

Normal les murs étaient démolis. Le rocher a perdu de son intérêt : Sauf pour les varappeurs.

Malgré cette ancienneté relative, nous ne croyons pas que la route actuelle soit la route de Vidossan du P.Dan.

Dans les lettres de rémission accordées par Henri IV à Jean Zamet, le meurtrier de Vidossan, il est dit que le duel a eu lieu sur la route de Fontainebleau à Montigny; de plus, le puits de la Tranchée, qui existe encore, n'est pas du tout sur la route de Vidossang.

Enfin, il suffit de considérer la carte pour voir que la route actuelle n'est pas très ancienne et fait partie du système des routes créées sous Louis XIV.

C'est au moment de son ouverture qu'on a pu lui donner ce nom, parce qu'elle coupait la route de Montigny près de l'endroit où le duel avait eu lieu.

Le sieur de Vidossang avait, au bal des filles de la Reine, contrefait Jean Zamet dansant la gaillarde: le lendemain il recevait un cartel, auquel il s'empressait de répondre; mais après avoir blessé son adversaire, il était frappé à mort.

] (dictionnaire Félix Herbet)

Une main magique à disposer les rochers en équilibre les uns sur les autres Au carrefour suivant nous prenons à gauche la route du rocher Besnard puis à droite de nouveau la route de l'Hallali et enfin à gauche la route du Genevrier, (sur la droite nous avons le rocher Besnard) Nous coupons la route Desquinemare et l'aqueduc secondaire du Loing se rendant à l'usine de pompage et de traitement (nous en reparlerons plus tard) puis le chemin, devient moins simple nous coupons la route du Bois Prieur

[Nouveau canton, commune de Veneux - Nadon, de 12 hectares 33 ares 45 centiares.

- Il appartenait autrefois au prieuré de Pont-loup, près Moret (d'où son nom), puis au séminaire de Sens ; réuni au domaine en vertu du senatus - consulter du 30 janvier 1810, par application des lois révolutionnaires.

Le terme nouveau est en rapport à l'histoire de la foret] et un peut plus loin le GR et TMF sur la route des Sablons (pas de pancartes) nous continuons tout droit .

Nous coupons la route de Marion des Roches.

Nous arrivons à une intersection avec une route sans nom, nous prenons la branche de droite pour faire le tour du rocher Clotilde au carrefour suivant nous prenons sur la gauche la route de la Plaine du Rosoir sur quelques mètres puis encore à gauche la route du Piqueur (sans pancarte) [C'est un valet à cheval qui appuie, suit les chiens et conduit la chasse (V).

Si votre piqueur, dit le Verrier de la Conterie, est sage et habile, vous aurez des chiens sages et excellents.

Bien que prononcé 'piqueux', patois normand ou picard, ce terme doit s'écrire 'piqueur'] nous coupons la route du rocher Besnard (sans pancarte), nous prenons à droite, arrivons à l'aqueduc de la vanne et prenons à gauche le long de l'aqueduc, puis nous marchons dessus.

Coupons plusieurs routes et continuons jusqu'à l'usine des eaux.

Juste avant l'usine nous trouvons une parcelle grillagée, avec un passage pour piéton.

Nous sortons devant l'usine de « stérilisation » chloration.

[Desquinemare : arpenteur général des Eaux et Forêts de l'Ile de France, est l'auteur d'un plan de la forêt de Fontainebleau en 1727.

] <http://damien.jullemier.pagesperso-orange.fr/vsj/aqueduc-vanne.htm> [3.

2 Acheminement de l'eau jusqu'à paris Les eaux des aqueducs de la Vanne, du Loing et de la Voulzie convergent vers la chambre de réunion de Desquinemare où elles sont mélangées (figure 2).

Figure 2 : Synoptique du réseau d'acheminement de l'eau depuis les sources

jusqu'au réservoir de Paris Montsouris p.

8 / Qualité de l'eau distribuée à Paris-centre et incidence des gastro-entérites aiguës / INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE Lors du mélange, les proportions d'eaux brutes sont ajustées afin de respecter les normes de potabilité du mélange final.

L'eau de l'un des aqueducs peut également être renvoyée au milieu naturel, par exemple si la turbidité est supérieure à 1 NFU (Nephelometric Formazine Unit).

Les eaux de source ne sont pas admises dans les aqueducs « amont » si leur turbidité dépasse 2 NFU.

Deux aqueducs, nommés historiquement Vannes et Loing, sont utilisés en aval de Desquinemare pour acheminer l'eau jusqu'à Paris.

Les conditions du mélange font que les eaux transportées par ces deux aqueducs peuvent ne pas être de qualité identique.

L'eau de ces deux aqueducs est chlorée à Desquinemare à une concentration voisine de 0,4 mg/l de chlore libre.

Dans la suite du rapport, les deux aqueducs aval, transportant l'eau chlorée, seront respectivement nommés « A » et « B » pour Vanne et Loing afin d'éviter toute confusion avec les aqueducs amont, transportant les eaux brutes non chlorées.

Le temps de transport entre le poste de Desquinemare et Paris oscille entre 36 et 48 heures.

À l'arrivée des eaux à Paris, une partie du chlore est neutralisée à Arceuil pour que la concentration résiduelle de chlore total soit de 0,15 mg/l.

Les eaux sont ensuite stockées dans le réservoir de Montsouris, d'une capacité totale de 202 000 m³, qui dessert les quartiers centraux et du sud de la capitale.

Cet aqueduc alimente la ville de Paris en eau potable.

Il complémente l'aqueduc de la Vanne.

Cet aqueduc suit en partie le cours de l'aqueduc de la Vanne.

En forêt de Fontainebleau, les deux aqueducs sont parallèles.

L'aqueduc du Loing et du Lunain ne comporte pas de belles arches, comme celui de la Vanne.

Sa technologie est postérieure à celui de la Vanne, et il est le plus souvent enterré.

A Cachan, il traverse la vallée de la Bièvre par un pont-siphon à plusieurs paliers, situé au sud du très célèbre pont-aqueduc de la Vanne.

"Au quartier de la Croix du Grand-Maître [forêt de Fontainebleau], il [l'aqueduc de la Vanne] est rejoint par l'aqueduc du Loing et du Lunain, qui lui amène des eaux hissées jusqu'à lui par l'usine élévatrice de Sorques, laquelle est animée par une chute dudit Loing: ces eaux, montées à la cote 92 m, sont celles des sources de Chaintreauville (236 à 248 l/s) et de la Joie à Saint-Pierre-lès-Nemours, de Villemeyer (33 à 76 l/s), de Saint-Thomas (60 l/s), des Bignons et du Sel à Bourron: toutes fontaines qui donnent en moyenne, par 24 h, 51 000 m³, soit 390 l/s.

" [Dictionnaire géographique et administratif de la France, Paul Joanne, Hachette, Paris, 1906] Devant l'usine (qui n'est pas très jolie et, ou l'on ne voit rien) Prenons à droite, la route Desquinemare, nous arrivons dans une zone grillagée en régénération naturelle, nous prenons à gauche la route de la Prise (sans pancarte) [L'aboutissement du laisser-courre est la prise de l'animal chassé.

Ce prélèvement, qui obéit à la logique de la vie et de la mort, doit être entouré de respect et de dignité.] (Extraie de la Charte de Vénerie

http://www.venerie.org/files/file/charte_VenerieWEB%281%29.pdf) suivons la clôture, puis la première à droite, la route de l'Hallali coupons la route du Chêne Feuillu et à gauche la route de la Retraite, [C'est la fanfare que l'on sonne après la chasse.

On sonne la retraite prise si l'animal est pris, la retraite manquée si l'animal est manqué].

De nouveau à gauche la route de Montmorin TMF (après avoir coupé les routes de la Curée [La curée est le droit des chiens sur l'animal qu'ils ont forcé.] et du rocher brûlé) puis à droite la route de Cheyssac jusqu'au parking.

(Les données de vénerie proviennent principalement du lexique de Vénerie
<http://www.ma-chasse.com/lexique.shtml>)